



FOIRE AUX QUESTIONS :

Peut-on parler de saint Joseph et l'Eucharistie, étant donné qu'il est mort bien avant l'institution de l'Eucharistie ? (3 et fin)

Dans l'économie de la Rédemption le mystère eucharistique n'a été donné au monde que le Jeudi Saint. ; saint Joseph n'était pas au Cénacle, il était mort. Ne faut-il pas dire alors qu'il est le 'Père de JESUS' pour le temps de son enfance et de sa vie cachée, mais que son rôle est fini pour le temps de sa vie publique et du mystère de l'Eucharistie ?

Joseph a appelé l'institution de l'Eucharistie et son triomphe futur

Ce n'était pas seulement pour s'en nourrir spirituellement que les désirs de saint Joseph s'enflammaient dans son cœur en face du grand Sacrement, qui déjà resplendissait aux yeux de sa foi, soit comme sacrifice et oblation sainte, soit comme nourriture des âmes.

C'était pour la gloire qui serait rendue à Dieu ; c'était pour l'honneur de son Fils adoptif, Prêtre et Hostie, Roi et Victime Eucharistique ; c'était pour le triomphe de JESUS dans l'Hostie rayonnante.

Alors les paroles du psaume 88 (la révélation faite à David pour ce fils qui naîtrait de lui) s'illuminaient dans son âme comme une splendeur :

'Je ne violerai pas mon alliance ; je ne laisserai pas vaines les paroles sorties de ma bouche

Je le mettrai, mon Premier-Né, au-dessus des rois de la terre ; pour toujours je lui garderai ma miséricorde et mon alliance, fidèle à jamais.

J'en ai fait une fois le serment dans mon sanctuaire, sans vouloir mentir à David : le Fils qui naîtra de lui sera éternel ! Son trône sera devant mes yeux comme le soleil et comme la lune en son plein ; il durera toujours ; et lui, dans le Ciel, il sera le témoin fidèle.'

Désirs enflammés de la gloire de Dieu et du triomphe de JESUS, du salut et de la sanctification des âmes ! Marie et Joseph brûlaient de ce même feu consumant, dont le foyer était le CŒUR même de JESUS.

Saint Joseph reste le gardien du Verbe incarné dans l'Eucharistie

'L'homme fidèle mérite beaucoup d'honneur ; et celui qui est le gardien, de son Maître sera glorifié'. C'est par ces paroles que l'Eglise glorifie saint Joseph et marque sa mission admirable dans l'économie de la Rédemption ; il fut le **gardien du Verbe incarné**. Placé près de Marie comme son époux, il fut le gardien de la nouvelle Arche d'alliance et l'Ombre vivante qui la couvrait et la protégeait. Saint Joseph continuera sa mission après la naissance du Fils de Dieu, devenu 'le petit JESUS', le fils de Marie ; à Bethléem, en Egypte, à Nazareth, il est le gardien du Verbe incarné. Nous osons dire qu'il continue sa mission près du Saint Sacrement ; là encore il reste le gardien du Verbe incarné.

N'est-ce pas un principe que la gloire est la consommation de la grâce ; que la mission que les saints ont eue sur la terre, ils la continuent du haut de Ciel.

Pouvons-nous penser que Marie ne soit là, près de l'autel, près du tabernacle, près de son JESUS, partout où il est, partout où il s'immole, partout où il se donne aux âmes ?

Est-il possible que saint Joseph n'ait pas sa place dans cette admirable mission de la Sainte Vierge, près de l'Hostie, à travers le monde et jusqu'à la fin des siècles ? Le Ciel a-t-il séparé

Joseph de Marie ? N'a-t-il pas au contraire consommé leur union pour les associer plus que jamais à la garde du Verbe incarné et, en même temps, au salut et à la sanctification des âmes, à la protection universelle de l'Eglise, dont l'Eucharistie est le centre et le foyer ?

Pour toutes ces raisons, ne pourrait-on pas donner au Père adoptif et nourricier du Verbe fait chair le titre de

Saint Joseph de l'Eucharistie.

(Fin)

Article paru dans la revue *l'Oratoire, au Canada*